

La Tribune

Edition n°11 - Janvier 2023



Chers Amis d'ASA,
Chers Donateurs,
Chers Bénévoles,

Encore une nouvelle année à aider nos seniors et leurs animaux de compagnie, mais quelle année !! Entre le

Covid, qui nous joue encore des tours, la guerre en Ukraine, la pénurie d'électricité et tout ce que l'on nous prédit ... Pendant ces périodes si difficiles à vivre, nos aînés souffrent plus que nous et les jours à venir ne sont pas très réjouissants. La maladie, les opérations, les difficultés de la vie touchent nos seniors et nous devons nous mobiliser pour leur rendre la vie plus belle et plus agréable, nous devons les assister pour les aider à surmonter leur solitude et leurs tracas. Nos promeneurs bénévoles nous sont indispensables et je tiens à les remercier pour leur dévouement.

Le placement d'un chien ou d'un chat orphelin redonne du bonheur dans la maison et une raison de vivre à nos seniors. C'est là qu'ASA intervient et merci aux comités d'action des antennes qui se démènent pour trouver l'animal de compagnie idéal. Une chose est sûre, même sans électricité, nos amis à quatre pattes nous apporteront, par leur amour, toute la lumière nécessaire à nos cœurs.

Merci à vous tous pour votre aide indispensable, ainsi nous parvenons aux buts que nous nous sommes fixés. Un nouveau projet : grâce à votre générosité, nous pourrions peut-être agrandir la Maison d'ASA pour que nos orphelins aient plus d'espace. À suivre... Les antennes de Genève, Lausanne et Nyon se portent bien, mais nous avons malheureusement de moins en moins de bénévoles, alors pensez-y.....

Très Chers Amis, Bénévoles et Donateurs, je vous souhaite une année 2023 sans guerre, sans covid et avec de la lumière dans vos cœurs. Et un grand MERCI pour tout !

Gilles Altwegg

Si le bénévolat n'est pas payé ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien mais parce qu'il n'a pas de prix.

- Sherry Anderson

Disonais : Citations et Proverbes



Le ruban jaune

Avez-vous déjà croisé un chien avec un ruban ou bien un foulard jaune au collier ??? Vous vous êtes certainement demandé quel était ce signe de ralliement.

Il s'agit tout simplement d'un message destiné à la fois à ses congénères et aux maîtres. Créé par la comportementaliste canine Suédoise Eva Oliversson. Cela remonte à 2012 et son idée était de pouvoir ainsi avertir que le chien ne souhaite pas d'interaction avec d'autres chiens, voire avec des humains.

L'idée est de sensibiliser le public que l'on doit parfois respecter le besoin d'espace de certains chiens. Il se peut que l'animal soit malade, contagieux, qu'il ressente des douleurs, qu'il soit en convalescence après une opération, qu'une chienne soit en chaleurs ou tout simplement ne souhaite pas que tous les enfants et autres promeneurs ne se précipitent pour les caresser. Cela donne matière à une interrogation et peut faire en sorte que les personnes soient



amenées à demander si le contact peut être établi entre le chien et l'humain et bien entendu entre différents chiens.

Ce signe n'est certainement pas uniquement destiné aux chiens agressifs, peureux ou dangereux. Ces chiens-là méritent de bonnes séances d'éducation.

Le principe de distinguer son chien par un ruban jaune lui permet de choisir son attitude, de le faire respecter dans son état émotionnel, éventuellement.

Cette idée a été quelque peu mise à mal, car certains ont imaginé que le port de ce ruban jaune indiquait que le

chien était dangereux. Ce qui n'est pas la volonté de base et encore une fois, un chien à problème nécessite un travail d'éducation. Il s'agit juste de distinguer et d'avertir que son chien souhaite un peu de tranquillité.

Une idée à étudier...



De l'importance de tenir son chien en laisse !

Nous nous sommes rapprochés de Nadine de Rothschild qui a toujours fait l'apologie du savoir-vivre, et dans cet esprit, nous venons ici présenter quelques bonnes clés d'un certain « savoir-vivre », maître et chien, au sein de notre société...

Il est un des points les plus essentiels : savoir tenir son chien en laisse.

Même si nous savons tous que le chien est un animal sociable, que les rencontres avec ses congénères sont très importantes pour lui, qu'il a besoin de pouvoir flairer un tout grand nombre de bonnes odeurs, de courir en liberté pour se défouler, etc. Il est très important de respecter certaines règles, surtout lorsque nous promenons notre chien dans des espaces publics. En effet, la loi dit que les chiens doivent être tenus en laisse dans ces lieux.

Dans le Canton de Vaud, du 1er avril au 15 juillet, les chiens doivent être attachés afin de respecter les animaux sauvages, en cours de reproduction.



En ville, lorsque nous sommes confrontés à de nombreux contacts avec d'autres chiens, des enfants, des adultes, des passages de véhicules, nous devons respecter cette règle, notre chien doit être sous contrôle et en laisse. Et c'est aussi afin de préserver sa sécurité.

C'est un travail qui commence lorsque qu'il est chiot. Nous devons apprendre à notre compagnon à marcher en laisse, sans tirer et en restant à côté de son maître. Il ne trouvera pas que cela constitue une contrainte, car il en aura l'habitude.

Lorsque vous êtes en pleine nature, bien entendu, le chien peut être en liberté, mais à une condition essentielle : vous devez avoir le contrôle de votre chien. Il doit revenir au rappel, il doit se soumettre avec plaisir aux demandes et se laisser attacher s'il y a danger ou problème.

Un chien sans laisse avec son maître peut se promener, mener la vie sympathique d'un chien dans un milieu naturel mais doit absolument être sous contrôle. Ne pas confondre chien sans laisse et chien qui divague. La différence consiste dans la distance qui sépare le propriétaire de son chien. Il doit, selon les textes de loi, être toujours à portée de voix et se trouver à moins de 100 mètres.

Tout cela est une question d'éducation. Cela doit commencer très tôt dans la vie de votre chien et cela lui permettra d'avoir les codes de bonne conduite et de savoir-vivre en société, si importants pour la tranquillité de tous. Cela lui évitera de faire des rencontres

désagréables avec des congénères récalcitrants, des chiens

qui souffrent, qui ont été récemment opérés, qui peuvent être malades et même contagieux. Ils se peut aussi qu'il terrorise des personnes ayant peur des chiens, cela permet aussi d'éviter un éventuel accident avec un véhicule, de lui enlever l'envie de suivre des cyclistes ou joggers.

Tenir son chien en laisse, c'est aussi contrôler ce que votre animal peut ingérer et qui a pu être laissé sur la chaussée, c'est pouvoir vérifier les déjections et les ramasser, car elles sont à portée de vue.



En bref, nous vivons tous en société, nous devons nous conformer aux règles. Nous pouvons tous cohabiter dans l'harmonie, il suffit à tous de respecter toutes ces règles qui permettent de s'accepter sans soucis. Facilitons-nous la vie et apprenons à nos compagnons à 4 pattes que la laisse n'est pas synonyme de punition, mais de plaisir du « vivre ensemble ».

Hanoï le Terrier

Bonjour ! Je m'appelle Hanoï et suis une sympathique Terrier qui ne demande qu'à trouver un nouveau foyer, ma maîtresse ne pouvant plus s'occuper de moi en raison de sa santé ! Elle s'adresse à ASA-Nyon avec l'espoir d'une solution rapide...

Début septembre l'antenne de Nyon interpelle celle de Lausanne pour savoir s'ils auraient une personne susceptible de m'adopter. J'y crois fort et m'accroche à cette idée.

À Lausanne leur liste d'attente présente peu de demandes correspondant à mes caractéristiques.

Mais Anne, une de leurs bénévoles, avait indiqué vouloir adopter un chien car elle avait plus de disponibilités qu'auparavant.

En voyant ma photo, elle a bien sûr craqué... et après réflexion et avoir obtenu les réponses à ses questions, elle se déclare d'accord.



Le surlendemain de la demande, je me retrouve embarquée direction Lausanne !

Après ces quelques semaines de cohabitation heureuse, Anne, ma désormais nouvelle propriétaire, se déclare enchantée! Et moi donc...

Elle m'a redonné mon nom de baptême : Hannaya. Et j'ai droit à tous les petits soins y compris toilettage régulier. J'ai eu beaucoup de chance de voir ma situation résolue avec autant de facilité (il paraît que ce n'est pas toujours le cas malheureusement...) et de trouver une personne aussi gentille!

Interview de Raoudha ...

Cela fait une année que vous êtes devenue membre du comité d'action d'ASA (le groupe de personnes qui travaille au quotidien pour répondre aux demandes).

Comment devient-on membre de cette équipe?

« J'ai entendu parler d'ASA avant même la création de la Fondation! Un groupe d'amis exprimait souvent combien il leur tenait à cœur de créer une organisation pour venir en aide aux personnes seniors et à leurs animaux. J'ai tout de suite trouvé cette idée magnifique. À l'époque, j'étais encore très occupée et je suivais l'évolution d'ASA de loin! Comme j'ai toujours aimé aider, rendre service aux autres et m'occuper d'animaux, dès que j'ai eu un peu plus de temps pour moi, je me suis mise au service d'ASA. »

Comment se forme-t-on à cette activité?

« On se forme sur le tas! Le groupe est très important. Au début, on travaille beaucoup à deux. Il faut apprendre à remplir le bon formulaire, connaître un peu la loi,

répondre au téléphone, donner des conseils ou visiter des personnes. Dès que l'on rencontre une difficulté ou bien que l'on ne sait pas comment résoudre un problème, on prend contact avec un membre du groupe plus expérimenté. L'entraide fonctionne très bien. Les membres du groupe sont devenus des amis. Le comité d'action se réunit tous les 15 jours pour prendre des décisions, trouver des solutions, parler des difficultés rencontrées, faire le point sur la permanence téléphonique et organiser les visites.

Cette activité prend-elle beaucoup de temps?

« Finalement pas tellement. Le groupe d'action de Nyon se compose de 6 à 10 personnes, des hommes et des femmes. Nous nous organisons à notre convenance. Cet été, par exemple, je suis souvent partie en vacances et cela n'a en rien gêné le bon fonctionnement du groupe et son travail. Cela dit, si nous étions un peu plus nombreux nous pourrions être encore plus efficaces. Que ce soit le groupe de Nyon, les antennes de Genève et de Lausanne, nous sommes toujours à la recherche de personnes motivées pour nous rejoindre. »



Que vous apporte ce travail à titre personnel?

« Depuis que je fais partie du groupe, j'ai beaucoup appris. J'ai développé mon côté « psychologue »! Lorsque nous faisons des visites, il faut vite détecter la motivation d'une personne qui souhaite adopter un animal. Remplit-elle les conditions de détention? Est-elle sérieuse? C'est trop triste si un animal nous revient après quelques jours parce que « ça ne va pas! » Il faut aussi apprendre à observer! Le logement de la personne est-il assez sécurisé pour accueillir un chat? Une personne qui se propose comme famille d'accueil a-t-elle de l'expérience avec les chiens? Y a-t-il de pe-

tits enfants? D'autres animaux?

Quel genre de chien peut-on lui confier?

Parfois, il faut aussi savoir dire NON! Par exemple à des personnes trop jeunes! Par nos statuts, nous ne pouvons aider que des personnes qui ont l'âge de la retraite.

J'ai aussi beaucoup appris sur les chats! J'étais davantage une personne à chiens! Grâce à la Maison d'ASA qui accueille des chats, j'ai commencé à vraiment apprécier ces animaux attachants.

Beaucoup de personnes âgées sont affolées lorsqu'il leur ar-

rive un problème. Une dame de 80 ans devait se faire opérer des yeux, elle était tellement inquiète pour ses deux chats qu'elle pouvait à peine parler au téléphone. Je lui ai dit que nous pouvions venir chercher ses chats et les placer momentanément à la chatterie. Elle était tellement soulagée et heureuse. Lorsque nous lui avons ramené ses chats, bien que fragile, elle était toute belle et élégante. Un petit compliment l'a rendue encore plus heureuse et riieuse! C'était un beau cadeau!

J'aime beaucoup ce travail de bénévole. J'ai du plaisir à retrouver les amis du groupe, à aider des personnes et à faire des rencontres intéressantes.



Moca la Beagle...

Moca est une femelle Beagle âgée de 9 ans.

ASA Genève a été sollicitée pour venir en aide à son propriétaire qui a malheureusement eu de sévères soucis de santé qui ont nécessité des hospitalisations suivies d'une rééducation.

Au début de l'absence de cette personne, Moca a été prise en charge de manière régulière par une jeune femme qui connaissait bien la chienne pour l'avoir régulièrement promenée et accueillie. En sa compagnie, Moca a pu profiter de belles promenades et d'une présence humaine régulière, cette dernière étant en télétravail selon les directives liées au COVID.

Toutefois, la situation sanitaire s'est améliorée et le télétravail n'a plus été une obligation. De ce fait, cette jeune femme a repris son emploi et Moca a dû apprendre à rester seule, ce qu'elle n'a pas du tout apprécié !!

Elle a manifesté son désarroi par des aboiements qui ont fait réagir les voisins et de plus, ce soudain changement de situation ne correspondait pas non plus aux critères d'accueil mis en place par la personne qui avait recueilli Moca.



C'est ainsi que ASA Genève a été sollicitée pour trouver une autre famille d'accueil. La chienne a donc été mise en pension auprès d'une personne encore active physiquement, mais qui est le plus souvent à son domicile et dispose d'un jardin et de suffisamment de temps pour être en adéquation avec les besoins de l'animal. Ce nouveau lieu s'est avéré très positif pour Moca qui a su trouver le réconfort nécessaire à son bien-être.

Depuis un certain temps, la santé du propriétaire de la chienne s'est améliorée, mais toutefois, il reste encore dans l'incapacité de reprendre son animal à plein temps. Ainsi, avec la collaboration active de sa famille d'accueil et de ASA, des rencontres ont été organisées.

Moca a montré sa générosité de cœur envers son maître, mais elle a également compris qu'après ces visites, elle retournerait auprès de ses accueillants.

ASA est bien évidemment très reconnaissante d'avoir été en mesure d'accompagner ces beaux moments de retrouvailles et remercie infiniment cette famille qui s'est proposée et a donné de son temps et de son amour pour l'accueil de Moca.



Je suis un travailleur du Centre de la Côte...

Par beau temps, je rejoins mon amie qui m'attend près du banc public ! Elle aime les flatteries et les caresses puis nous mangeons ensemble, mais... pas le même repas .

Parfois j'oublie que mon amie chatte ne supporte pas les contraintes et vagabonde souvent dans tout le village. Cette année à mon retour de vacances, le banc public était désert ! A la recherche de mon amie partout, les renseignements sont alarmants . La petite chatte a été renversée par une voiture et malgré tous les bons soins vétérinaires, elle a succombé à ses blessures.

Je suis habité par beaucoup de tristesse et et vais déposer un petit bouquet de mon jardin à l'endroit de notre première rencontre .

Le lendemain, oh surprise ! un autre bouquet apparaît et tout cet amour est partagé. Aujourd'hui encore je pense souvent à mon amie à quatre pattes..

Yvette

GENÈVE et LAUSANNE

recherchent des personnes motivées qui aimeraient s'investir davantage et devenir membres du Comité d'ASA

Contactez les antennes de Genève ou de Lausanne pour toutes informations (coordonnées ci-dessous)



asa 
aide senior animaux

a un grand besoin de familles d'accueil !
Si vous avez l'envie et la possibilité de prendre en charge un animal,
Contactez-nous !

www.asajfk.ch
Nyon : 079 126 94 84
Lausanne : 079 926 80 61
Genève Rive gauche : 079 406 65 53

Rejoignez-nous!

Nous recherchons des bénévoles pour nos comités d'action. Profil recherché: jeunes retraités dynamiques et personnes disposant de temps libre, ayant l'intérêt pour le bien-être des personnes âgées et des animaux.

asa 
aide senior animaux
fondation asajfk